

Le Sacrifice Expiatoire de Jésus-Christ

**Du Jardin de Gethsémané
au Golgotha sur la Croix
jusqu'au
Tombeau de la Résurrection**

Victor Ojeda Mari

Tout comme la mer et l'océan ont le goût du sel, mes livres ont le goût de l'Évangile, quel que soit le sujet traité : religion, spiritualité, biographie, famille, société, politique, géopolitique, roman, scénario, sport (boxe)...



Tellement de choses à faire, et si peu de temps pour les faire...

ISBN : 979-10-424-4703-8



Les Éditions le Gant et la Plume



Dépôt légal : Avril 2023

© Victor Ojeda-Mari

L'auteur de l'ouvrage est seul propriétaire des droits et responsable de l'ensemble du contenu dudit ouvrage.

Chapitre 1 – Introduction

Présentation

Je suis chrétien et mormon, plus précisément membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Pour mener à bien cette étude, je me suis basé **principalement sur la Bible** qui est le premier témoin du Christ, mais également sur d'autres Écritures qui forment avec la Bible les livres canoniques de mon Église.

J'utiliserai ces Écritures toujours en complément de la Bible pour apporter des lumières additionnelles aux différents thèmes étudiés.

Ces Écritures sont :

- Le Livre de Mormon, qui est un autre témoin du Sauveur.
- Doctrine et Alliances, livre contenant les révélations du Seigneur au Prophète Joseph Smith.
- La Perle de grand prix, composée de trois récits :
- Une partie du livre de Moïse révélé.
- Le livre d'Abraham constitué d'anciens papyrus.
- Le témoignage du Prophète des derniers temps.

Je comprendrais également que l'on ne soit pas d'accord avec l'interprétation que je fais des Écritures sachant qu'il existe tellement de confessions chrétiennes avec tellement d'interprétations différentes, alors qu'il s'agit des mêmes versets de la Bible.

(Voir Chapitre 11 – Compléments : Aperçu des livres canoniques de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers autres que la Bible)

Quelques pensées sur Jésus

1 Marcel Claude François : « Toutes les autres religions ont été fondées par des êtres humains et sont basées sur des philosophies, des règles, des normes de comportement qui viennent de l'homme.

Si vous prenez le fondateur d'une de ces religions et que vous retirez sa personne des pratiques et des disciplines de cette religion, elle sera très peu changée. Mais si vous ôtez Jésus-Christ du christianisme, il ne reste plus rien. Le christianisme biblique n'est ni une simple philosophie de vie, ni une norme d'éthique, ni une obéissance à des rites religieux. Le véritable christianisme a pour fondement une relation vivante avec un Sauveur et Seigneur ressuscité et vivant. »

« L'Ancien Testament comme le Nouveau ont en commun le même personnage central : le Christ. La Bible mise à part, nous ne possédons aucun renseignement sûr au sujet de Christ, en sorte qu'il est impossible de dire qu'on croit en lui, si l'on n'accepte pas au moins les paroles que la Bible lui attribue ; car, que savons-nous de lui autrement ? Quand bien même les athées feignent de considérer les écrivains sacrés comme des illuminés et des faussaires, on doit se référer à la Bible, et plus particulièrement à l'Ancien Testament et aux nombreuses prophéties concernant Jésus-Christ. Celles-ci tirent leur force de leur clarté, de la variété de leurs auteurs et de la manière dont elles s'adaptent à la Personne qui en est l'objet. »

Blaise Pascal : « Quand un seul homme aurait fait un livre de prédictions de Jésus-Christ, pour le temps et pour la manière et que Jésus-Christ serait venu conformément à ces prophéties, ce serait une force infinie. Mais il y a bien plus ici. C'est une suite d'hommes qui, constamment et sans variation, viennent, l'un à la suite de l'autre, prédire ce même avènement ».

Bougaud : 2« Et cette variété de « peintres » ne nuit en rien à l'unité du tableau. Dans cette multitude de peintres, se servant de pinceaux différents, chacun d'eux contemple le même personnage ; mais aucun d'eux ne voit sa physionomie totale. Ils annoncent tous le même événement ; mais nul ne l'annonce tout entier. Ils se lèvent à leur heure ; ils donnent un trait, un coup de pinceau ; puis, ils disparaissent sans se douter de ce qu'est ce trait, ce coup de pinceau dans l'ensemble. Et cependant, de ces touches multiples, de ces coups de pinceau si divers, jetés sur la toile, de siècle en siècle, naît une peinture d'une unité pro-

1 La source de bonheur de MARCEL Claude François Junior.

2 Bougaud : « Le christianisme et les temps présents »

fonde, qu'on sent bien qu'il y a une main unique sous toutes ces mains ; un regard souverain qui voit tout, et qui seul a le secret de cette peinture anticipé du Christ qui va venir ».

Dans le même genre :

3« Alors, comment une collection de livres rédigés sur une période de mille ans, par plus d'une vingtaine d'auteurs, dans des genres littéraires variés (droit, histoire, description architecturale, poésie, apocalyptique, prophétie, etc.) peut-elle trouver son fondement et son accomplissement en un seul individu ?

La réponse se trouve dans l'origine divine et le caractère divin des Écritures. Le Dieu qui est souverain sur l'histoire a ordonné les événements d'une certaine manière et est intervenu dans l'histoire afin de se révéler et de révéler ses plans rédempteurs pour son peuple (voir, par exemple, Ex 7.3-5).

La Parole de Dieu déclare que ce même Dieu a supervisé l'écriture et l'interprétation de ces événements en inspirant des individus à rédiger les livres que les chrétiens connaissent sous le nom de Bible (2 Ti 3.16). Par cette révélation spéciale, le but de Dieu était d'annoncer à l'avance l'œuvre que le Fils allait accomplir, afin que son peuple qui vivait avant sa venue puisse croire en lui et avoir la vie éternelle. »

Jean-Jacques Rousseau : 4« La mort de Socrate, philosophant paisiblement parmi ses amis, est la plus agréable qu'on puisse souhaiter. Celle de Jésus, agonisant au milieu des injures, des insultes et des accusations de toute une nation, est la plus horrible qu'on puisse craindre. Socrate, en recevant la coupe de poison des mains du bourreau en larmes, le bénit. Mais Jésus, alors même qu'il était douloureusement torturé, pria pour ceux qui le tourmentaient sans pitié. En vérité, si la vie et la mort de Socrate furent celles d'un sage, la vie et la mort de Jésus furent celles d'un Dieu. »

Quelques pensées sur Dieu

Pascal : « Qu'est-ce qui nous crie donc cette avidité de bonheur chez l'homme et son impuissance, sinon qu'il y a eu, autrefois dans l'homme, un véritable bonheur dont il ne lui reste maintenant que la marque et la trace toute vide et qu'il essaye inutilement de remplir de tout ce qui l'environne ; choses qui en sont toutes incapables, parce que ce gouffre infini ne peut être rempli que par un objet infini, c'est-à-dire Dieu même ».

Abraham Lincoln : « Je crois possible qu'un homme regarde vers la terre et soit athée, mais je ne puis concevoir qu'il lève les yeux vers le firmament et soutienne que Dieu n'existe pas ».

La Rochefoucauld : « La nature est un grand livre qui nous parle le plus clairement de l'existence de Dieu. »

Auguste Boucher : « Va n'importe où dans l'univers, dans les bruits de la nature, tu entendas la voix de Dieu. Tu n'auras qu'à écouter avec ton âme. »

Quelques pensées sur la Bible

Georges Washington : « Il est impossible de bien gouverner le monde sans Dieu et sans la Bible. »

5 « Rien ne me fait plus mal que d'entendre des incrédules s'attaquer à la Bible en la présentant comme un ramassis de contes et légendes assortis de contrevérités historiques. Ce qui revient à accuser les écrivains sacrés d'avoir été des faussaires de génie, associés dans un complot visant à échafauder la plus monumentale supercherie intellectuelle et spirituelle de tous les temps. Seuls les esprits pervers, aveuglés par leur ignorance et leurs partis pris, peuvent se rendre coupables d'aussi monstrueuses accusations. [...] Et ce sont ces hommes-là, 6 que l'on voudrait nous présenter aujourd'hui comme des imposteurs sans scrupules ayant fait partie d'une vaste conspiration, qui se serait étendue sur 1600 ans (ce qui la rend matériellement impossible) et ayant eu pour but d'« inventer » la Bible pour, ensuite, l'imposer à l'humanité. À quelles fins inavouables ? Cela, on se garde bien de nous le dire ! »

Quelques autres pensées

G. Sénac de Meilhan : « 7 Ce qui doit dégoûter de la science, c'est que jamais elle ne nous apprendra ni l'origine du monde ni le premier principe des êtres, ni leur destination. »

Voltaire : « L'univers m'embarrasse et je ne puis songer que cette horloge existe et n'ait pas d'horloger. »

3 <https://evangile21.thegospelcoalition.org/essais/christ-dans-lancien-testament/>

4 J.J. Rousseau, Émile IIV, Vol. ii, page 110

5 La source de bonheur de MARCEL Claude François Junior.

6 Prophètes, rois, hommes d'État, scribes, sages, apôtres, évangélistes, etc.

7 G. Sénac de Meilhan : Histoire de la vicomtesse de Vassy

Et Dieu se fit Homme

Une histoire que j'aime beaucoup pour faire comprendre pourquoi Dieu, le Fils, se fit Homme :

Il était une fois un homme sceptique et non religieux qui ne pouvait tout simplement pas gober « l'histoire de Jésus » en particulier Son incarnation, c'est-à-dire l'histoire de Dieu venu sur terre en tant qu'homme. Mais un soir où il neigeait, il remarqua plusieurs oiseaux, blottis tristement les uns contre les autres, ils n'avaient pas de nid. Il lui paraissait impossible de laisser ces pauvres créatures exposées ainsi au froid, et il pensa à sa grange. Elle serait un abri chaud —si seulement il pourrait les diriger vers elle.

Rapidement, il se dirigea vers la grange, ouvrit grand les portes et l'éclaira, mais les oiseaux ne vinrent pas. Il pensa que de la nourriture les inciterait à entrer. Alors il se hâta de retourner chez lui, trouva un peu de chapelure qu'il saupoudra sur la neige en direction de la porte de la grange.

Mais à son grand étonnement, les oiseaux ignorèrent les miettes de pain, et continuèrent à grelotter dans la neige. Il essaya de les attraper, de les chasser vers la grange en marchant autour d'eux et en agitant les bras. Mais ils se dispersèrent au contraire dans toutes les directions sauf dans celle de la grange chaude et éclairée.

Puis, il se rendit compte qu'ils avaient peur de lui. Pour eux, pensa-t-il, je suis une créature étrange et terrifiante. Si seulement je pouvais trouver un moyen de leur faire savoir qu'ils peuvent me faire confiance — que je ne leur veux pas de mal, et que je veux plutôt les aider. Mais comment ? En effet, le moindre de ses mouvements avait tendance à les effrayer, ils ne le suivraient tout simplement pas. Il ne pouvait ni les conduire ni les chasser parce qu'ils avaient peur de lui. « Si seulement je pouvais être un oiseau », se dit-il « pour me mêler à eux, parler leur langue. Ainsi, je pourrais leur dire de ne pas avoir peur. Puis, je leur montrerai le chemin vers la sécurité, vers la chaleur de la grange. Je dois devenir l'un d'entre eux afin qu'ils puissent voir, entendre et comprendre. »

Cette pensée fut une révélation pour lui. Stupéfait, il se souvint de ce message fondamental : « Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous » (Jean 1:14). Soudain, l'Évangile qu'il avait entendu prit tout son sens ! Il tomba à genoux dans la neige.

Aujourd'hui, que dit-on de Jésus ?

De nos jours, croyants et incroyants considèrent différemment le personnage de Jésus. Cependant, tous reconnaissent en lui, le personnage dont l'histoire sainte et séculière atteste l'authenticité, la grandeur, l'importance et le génie. Les divergences peuvent être à la fois nombreuses, profondes et même contradictoires.

– Pour l'athée, il représente un homme et rien qu'un homme. Cependant, ses préceptes moraux, la qualité et la profondeur de ses enseignements, l'influence positive qu'il exerça à travers les siècles sur toute l'humanité font de lui l'un des personnages au monde sur lequel les hommes écrivirent et polémiquèrent le plus.

– Pour le musulman, il se tient comme le prophète parmi les prophètes.

– Pour le Juif ; en général, « C'est un hérétique, ou du moins un prophète juif que ses disciples ont transformé, à tort, en Messie. »

– Pour les religions d'Orient, il est le maître parmi les maîtres.

– Pour le chrétien, Jésus regroupe tout ce qu'il représente pour l'incroyant, le musulman, l'adepte des religions d'Orient en ajoutant la qualité de Fils de Dieu, de Messie, de Rédempteur, de Médiateur, de Sauveur du genre humain, de notre Avocat auprès du Père.

– Pour le chrétien mormon (ou plus exactement pour le membre de l'Église de Jésus Christ des Saints des derniers Jours), il est tout ce qui vient d'être dit et revêt une dimension encore plus glorieuse :

– Il est le Dieu Éternel qui s'est manifesté, se manifeste à toutes les nations.

– Il est le Dieu d'Adam, d'Hénoch, de Noé, d'Abraham, d'Isaac de Jacob et de Moïse.

– Il est le Créateur de notre ciel et de notre terre, mais également d'autres mondes dont il est également le Sauveur et le Rédempteur.

– Il est celui à qui Dieu le Père remit tout entre ses mains depuis qu'Adam transgressa dans le jardin d'Éden et fut exclu de sa présence.

À la fin de l'Évangile de l'apôtre Jean, nous lisons :

« Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pût contenir les livres qu'on écrirait. »

Pourtant, les seuls écrits témoignant de sa vie se trouvent dans les quatre Évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ces quatre Évangiles réunis comptent moins de cent cinquante pages. Cependant, ils constituent pour l'humanité un trésor inestimable. L'histoire séculière ne fait que quelques allusions à Jésus et sa renommée ne devint universelle qu'après sa mort.

Chapitre 2 – Réponses de la chrétienté aux 3 questions clés de la vie

Les 3 questions clefs de la vie : D'où venons-nous ? Quel est notre but sur Terre ? Où allons-nous après la mort ?

D'où venons-nous ?

L'Eglise catholique et l'ensemble des autres Eglises chrétiennes ne croient pas à la préexistence ou vie prémortelle de de l'homme

1 — 8 La préexistence des âmes (que ce soit celle des hommes, du Christ, ou de Marie) est une hérésie qui fut condamnée au 2^o concile de Constantinople (ce qu'a rappelé saint Jean Paul II).

« Si quelqu'un dit ou pense que les âmes des hommes préexistent, en ce sens qu'elles étaient auparavant des esprits et de saintes puissances qui, lassées de la contemplation de Dieu, se seraient tournés vers un état inférieur ; que, pour ce motif, s'étant refroidies [...] dans leur amour de Dieu et dès lors ayant été appelées âmes [...], elles auraient été envoyées dans des corps pour leur châtement, qu'il soit anathème. »

« Si quelqu'un dit ou tient que l'âme du Seigneur a d'abord existé et qu'elle a été unie au Dieu Verbe avant de s'incarner et de naître de la Vierge, qu'il soit anathème. »

« Si quelqu'un dit ou tient que le corps de notre Seigneur Jésus Christ a d'abord été formé dans le sein de la Vierge et qu'ensuite Dieu le Verbe et l'âme, déjà existante, lui ont été unie, qu'il soit anathème. »

2 — « Nous croyons que nous venons du désir même de Dieu, que notre vie trouve son origine en Dieu. Nous sommes les héritiers d'une histoire, celle de tous nos aînés qui se sont laissés guider par Dieu. Depuis le temps de la Bible jusqu'à aujourd'hui, ils forment le peuple de Dieu. Cette histoire du peuple de Dieu est aussi notre histoire. Nous sommes membres de cette famille. Dans son Amour, Dieu a voulu nous greffer, nous incorporer à son peuple. Dieu fait de nous son peuple. »

3 — 9 **L'origine de l'âme**

Au sujet de l'origine de l'âme individuelle, trois théories ont été avancées :

a. La préexistence

Certains ont préconisé l'idée que les âmes des hommes auraient existé dans un état antérieur et qu'il se serait produit quelque chose expliquant leur condition actuelle. Certains ont pensé que cela pouvait expliquer le fait que l'homme naît pécheur. Cette théorie est aujourd'hui abandonnée par tous.

b. Le traducianisme

Selon ce point de vue, les hommes reçoivent leur âme et leur corps de leurs parents. C'est habituellement le point de vue de l'Église luthérienne. Cette théorie est soutenue en évoquant le fait que rien n'a été dit au sujet de la création de l'âme d'Ève, et que la Bible parle des descendants comme se trouvant « *dans les reins de leur père* » (Gn 46.26; Hé 7.9-10).

En outre, cette façon de voir semble soutenue par le fait que le corps et l'âme des animaux passent des vieux aux jeunes, ou encore par les traits de famille hérités des parents et par la corruption du péché héritée également d'eux, qui concerne plus l'âme que le corps. Cette théorie est toutefois problématique, car elle fait des parents les créateurs des enfants, et elle suppose que l'âme peut se diviser en plusieurs parties. En outre, elle met en péril l'impeccabilité de Jésus.

c. Le créationnisme

Selon cette théorie, chaque âme est directement créée par Dieu, mais on ne peut pas en déterminer précisément le moment. On suppose que l'âme est créée pure, mais qu'elle devient impure même avant la naissance en pénétrant dans le « complexe » pécheur dont l'humanité est toute entière chargée.

8 <https://www.mariedenazareth.com/encyclopedie-mariale/panorama-de-la-vie-de-la-vierge/marie-dans-le-dessein-de-dieu/marie-nest-pas-preexistante/>

© Conférence des Évêques de France – Service National de la Catéchèse et du Catéchuménat – www.catechese.catholique.fr – 25/08/2014

Ce point de vue se rencontre fréquemment dans les milieux réformés. Il est favorisé par le fait que l'Écriture représente le corps et l'âme de l'homme comme ayant des origines différentes (Ec 12.7; És 42.5; Za 12.1; Hé 12.9).

En outre, il est plus en harmonie avec la nature spirituelle de l'âme et garantit la nature sans péché de Jésus. Cependant, cette théorie n'est pas exempte de difficultés. Elle n'explique pas l'hérédité des traits familiaux et peut sembler faire de Dieu le Créateur d'âmes pécheresses.

Quel est notre but sur la terre

1 — Une Église évangéliste « L'Église du Dieu vivant »

10«[...] Notre mission est de prêcher le puissant message du **Gouvernement** de Dieu à venir sur terre, mais aussi de décrire Ses lois, Son administration et *comment* nous devons nous préparer à prendre part à ce Gouvernement. Ensuite, nous devons montrer clairement dans notre enseignement le *caractère*-type du Christ, car Dieu veut que nous développons ce caractère en nous, à travers Son Esprit. Les véritables chrétiens doivent **croître** « dans la grâce et dans la connaissance » (2 Pierre 3 :18), « à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4 :13). Nous devons utiliser tous les moyens possibles pour aider nos frères et sœurs, ainsi que les nouveaux convertis, à saisir et à développer ces principes. [...]

Dans tout cela, nous devons faire de notre mieux – au-dedans et au-dehors de la véritable Église – pour aider les gens à saisir le fait que les vrais chrétiens doivent « vivre de **toute** parole qui sort de la bouche de Dieu » – et que le Christ doit littéralement **vivre** Sa vie en nous à travers le Saint-Esprit (Galates 2 :20). Une part essentielle de cette mission est d'être des **exemples** et des « lumières » dans le monde (Matthieu 5 :14-16). [...]

Encore une fois, frères et sœurs, « Pourquoi sommes-nous ici ? » En quoi consiste l'Œuvre de Dieu et notre mission ? J'espère que ces explications vous auront aidé et inspiré à comprendre pourquoi nous existons et ce que nous devons faire dans l'Église du Dieu Vivant. Progressons sur tous les fronts. Honorons Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ en accomplissant avec zèle ces points essentiels de la grande mission.»

2 — L'Église catholique :

« À la question « Pourquoi Dieu nous a fait ? », l'ancien catéchisme répondait ainsi : « Dieu nous a fait pour le connaître, l'aimer et le servir dans ce monde et être heureux pour toujours avec lui dans le prochain. »

Ici, en seulement 25 mots, se trouve toute la raison de notre existence. Jésus a répondu à cette question encore plus brièvement : « Je suis venu pour qu'on ait la vie et qu'on l'ait en abondance. » (Jn 10,10).

Le plan de Dieu pour nous est simple : Notre Père qui nous aime veut nous donner toutes les meilleures choses - et particulièrement la vie éternelle. Jésus est mort sur la croix pour nous sauver du péché et de la séparation éternelle de Dieu causée par le péché.

Pour nous sauver, il nous fait participer à son Corps qui est l'Église (1Co 12,27-30). Nous nous unissons donc avec lui et avec les chrétiens du monde entier (sur terre, au ciel, au purgatoire).»,

Où allons-nous après la mort ?

Voici une réponse de l'Église catholique que partageraient globalement (à quelques différences près) l'ensemble des Églises chrétiennes.

11Qu'y a-t-il après la mort ?

« Comment être sûr qu'après la mort, il y a une vie ? Est-ce que l'enfer existe ?

— Nous ne savons pas tout, mais dans la foi chrétienne, on considère que l'âme de la personne qui meurt part devant Dieu. Là se déroule ce qu'on appelle le jugement particulier (l'heure du choix définitif).

— Ceux qui ont eu une bonne vie vont au Paradis en communion avec Dieu (nous ne savons pas comment exactement ; les différentes images qu'on en a ne sont que des représentations imaginaires).

— Ceux qui ont besoin encore de se préparer à vivre avec Dieu, car leur vie n'était pas très bonne, vont au Purgatoire (pour les catholiques), qui est un "lieu" de purification (mais il n'est que pour un temps limité ; tous ceux qui vont au Purgatoire vont ensuite vivre éternellement au Paradis).

10 <https://www.eglisedieuvivant.org/articles/le-but-de-l%27eglise-de-dieu-a013>

11 <https://qc.catholique.org/la-mort-et-l-au-dela/147-qu-y-a-t-il-apres-la-mort>

C'est comme un "lieu" de pénombre pour les yeux qui auraient besoin, comme ceux d'un petit enfant, d'une adaptation pour contempler la lumière du soleil, car ils ne l'avaient jamais aperçu vraiment auparavant. C'est un stratagème d'amour de Dieu pour pouvoir en sauver le plus possible.

— Ceux qui refusent Dieu, qui jusqu'au bout refusent son amour et son pardon, et dont la mauvaise vie a durci le cœur au point de ne pas vouloir vivre avec Dieu, ceux-là préfèrent aller en Enfer, qui est un lieu de souffrances éternelles (à nouveau, les images qu'on en a ne sont que des représentations d'artistes).

C'est pour Dieu une immense souffrance, mais son amour, et donc son respect pour la liberté de chacun, va jusque-là. La grande confiance que les chrétiens ont en l'amour de Dieu leur fait penser que seuls ceux qui le veulent vraiment vont en Enfer.

— Lorsque le Christ reviendra sur terre, alors viendra ce qu'on appelle le jugement dernier. Tous ceux qui ont vécu sur terre recevront alors leur "corps glorieux", un corps parfait et immortel.

— Tout ceci vient de ce que le Christ a enseigné lorsqu'il était sur terre (contenu dans le Nouveau-Testament), et de ce que son Église a enseigné à partir de cette révélation.»

Chapitre 3 – Réponse de l’Eglise Mormone aux 3 questions clés de la vie

L’Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours (plus communément appelée « Eglise mormone ») répond à ces 3 questions par le Plan de Salut ou Plan de de l’Evangile ou Plan du Bonheur. Ce Plan divin répond bien au-delà à ces réponses clef de la vie.



D’où venons-nous ?

La préexistence ou vie prémortelle

D’où venons-nous ? Quelles sont nos véritables racines ? Tout d’abord, nous ne descendons pas du singe. Nous ne sommes pas issus non plus, d’une cellule unique qui s’est créée par le temps et le hasard donnant vie progressivement au règne végétal, animal et finalement humain. Avant de venir sur terre, nous vécûmes dans un autre monde. Cette période s’appelle la préexistence ou vie prémortelle. La famille est la cellule de base de la société. Du monde d’où nous venons, la société était une famille unique constituée de milliards et de milliards d’individus. Nous étions frères et sœurs d’esprit, engendrés spirituellement par nos Parents célestes. Cette famille de myriades d’êtres se composait :

— Premièrement, de tous les hommes et femmes qui vécurent sur la terre depuis Ève et Adam jusqu’à ce jour et sont morts.

— Deuxièmement, de ceux qui vivent actuellement sur la terre.

— Troisièmement, de ceux qui naîtront et mourront jusqu’au jour du Jugement.

Cela peut paraître incroyable n’est-ce pas ? Merveilleusement, nos Parents célestes nous connaissent. Ils se soucient de nous individuellement tout comme un bon père de famille connaît et aime intimement chacun de ses enfants, se faisant du souci pour chacun d’eux, qu’il en ait un ou dix. Cette vie mortelle représente un grain de sable, comparée à la préexistence et à la vie qui nous attend après la mort. Notre existence terrestre se trouve cloisonnée entre deux éternités, déterminant l’Éternité qui est un cercle sans

début ni fin. Si notre vie sur terre est courte, elle est pourtant déterminante, car elle représente le moment où nous devons nous préparer à rencontrer Dieu à nouveau.

Essayons à travers les Saintes Écritures d'imaginer notre société dans la vie prémortelle. Dans cette famille céleste, il y avait :

— Élohim ou Dieu le Père et notre Mère Céleste. Oui, notre Mère Céleste, car pour engendrer spirituellement ou physiquement des enfants il faut être deux homme et femme.

— Un autre grand personnage : Jéhovah ou Jésus Christ le Premier né du Père ; notre Frère aîné, le futur Sauveur et Rédempteur de l'humanité.

— Le Saint-Esprit, personnage ayant la capacité de nous vivifier lorsque nous étions en sa présence.

Ces trois grands personnages, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, formaient et forment à eux trois le Grand Conseil des Cieux, pour nous diriger, nous aider et nous conseiller.

Ensuite :

— Michel l'Archange, celui qui reçut l'honneur d'être le premier homme ; à savoir, Adam.

— L'ange Gabriel, qui sur terre fut Noé.

— Un autre grand personnage ayant acquis dans les cieux, une grande autorité, exerça une grande influence par son langage convaincant et sa belle prestance : Lucifer, le fils du matin, celui qui devint Satan le père du mensonge.

— Abraham, celui qui fut le père des fidèles, par qui toutes les nations furent bénies. Lors de son glorieux séjour terrestre, il écrivit.

12 Or le Seigneur m'avait montré, à moi Abraham, les intelligences qui furent organisées avant que le monde fût. Et parmi toutes celles-là, il y en avait beaucoup de nobles et de grandes. Et Dieu vit ces âmes, il vit qu'elles étaient bonnes, et il se tint au milieu d'elles et il dit :

— De ceux-ci je ferai mes gouverneurs.

Car il se tint parmi ceux qui étaient esprits et il vit qu'ils étaient bons ; et il me dit :

— Abraham, tu es l'un d'eux ; tu fus choisi avant ta naissance.

— Jérémie le prophète, celui à qui le Seigneur s'adressa disant : **13** Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.

— Job, le sage, celui que Dieu réconforta en ces termes : **14** Qui est celui qui obscurcit mes desseins par des discours sans intelligence ? Ceins tes reins comme un vaillant homme ; je t'interrogerai, et tu m'instruiras. Où étais-tu quand je fondais la terre ? Dis-le, si tu as de l'intelligence. Qui en a fixé les dimensions, le sais-tu ? Ou qui a étendu le cordeau ? Sur quoi ses bases sont-elles appuyées ou qui a posé la pierre angulaire, alors que les étoiles du matin éclataient en chants d'allégresse, et que tous les fils de Dieu poussaient des cris de joie ?

— Un auteur des Proverbes, qui personnifiant la Sagesse écrivit : **15** L'Éternel m'a créé la première de ses œuvres, avant ses œuvres les plus anciennes. J'ai été établie depuis l'éternité, dès le commencement, avant l'origine de la terre. Je fus enfantée quand il n'y avait point d'abîmes, point de sources chargées d'eaux, avant que les montagnes fussent affermies, avant que les collines existassent, je fus enfantée, il n'avait encore fait ni la terre, ni les campagnes, ni le premier atome de la poussière du monde. Lorsqu'il disposa les cieux, j'étais là ; lorsqu'il traça un cercle à la surface de l'abîme, lorsqu'il fixa les nuages en haut, et que les sources de l'abîme jaillirent avec force, lorsqu'il donna une limite à la mer, pour que les eaux n'en franchissent pas les bords, lorsqu'il posa les fondements de la terre, j'étais à l'œuvre auprès de lui, et je faisais, tous les jours, ses délices jouant sans cesse en sa présence, jouant sur le globe de sa terre, et trouvant mon bonheur parmi les fils de l'homme.

Nous aussi étions présents. Pendant des éternités, nous progressâmes chacun différemment, en développant dans divers domaines, intelligence, caractère, talents en fonction de notre personnalité, de

12 Abraham 3 : 22 à 23

13 Jérémie 1 : 4 à 5

14 Job 38 : 2 à 4

15 Proverbes 8 : 22 à 31

notre diligence à écouter le Père. Mais Jésus, notre Frère aîné, était le plus intelligent de tous ses enfants. Nous l'admirions, l'aimions ; il était notre modèle, après le Père.

Au cours de sa vie terrestre, Le Seigneur dit à Abraham : 16

— *De même aussi, s'il y a deux esprits, et que l'un soit plus intelligent, cependant ces deux esprits, bien que l'un soit plus intelligent que l'autre, n'ont pas de commencement ; ils ont existé avant, ils n'auront pas de fin, ils existeront après, car ils sont éternels.*

Le Seigneur ajouta.

— *Ces deux faits existent vraiment, que de deux esprits, l'un est plus intelligent que l'autre, il y aura un autre plus intelligent qu'eux. Je suis le Seigneur, ton Dieu, je suis plus intelligent qu'eux tous.*

Complément sur la vie prémortelle

Au commencement – La Parole

Jean 1

1 *Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu*
2 *Elle était au commencement avec Dieu. 3 Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle. 4 En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.*
5 *La lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue. 6 Il y eut un homme envoyé de Dieu: son nom était Jean. 7 Il vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui. 8 Il n'était pas la lumière, mais il parut pour rendre témoignage à la lumière. 9 Cette lumière était la véritable lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme. 10 Elle était dans le monde, et le monde a été fait par elle, et le monde ne l'a point connue. 11 Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu,*
13 *lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. 14 Et la parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père.*
15 *Jean lui a rendu témoignage, et s'est écrié: C'est celui dont j'ai dit: Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi.*
16 *Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce; 17 car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ. 18 Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître*

L'Apôtre Pierre complète ou plutôt renchérit sur le témoignage de Jean au sujet de la divinité de Jésus :

1 Pierre 1,18-21 :

18 sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, 19 mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache, 20 prédestiné avant la fondation du monde, et manifesté à la fin des temps, à cause de vous, 21 qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu.

De même l'Apôtre Paul :

Hébreux 1,6 : Et lorsqu'il introduit de nouveau dans le monde le premier-né, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent.

« Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi. »

Cette Écriture confirme la préexistence de Jésus ainsi que celle de Jean-Baptiste et par conséquent celle de tous les humains. Écriture qui montre la prééminence de Jésus en tout. Il est le Premier-né du Père. Tout comme Jésus est le premier-né de Marie, par rapport aux autres enfants qu'elle eut avec Joseph.

Préexistence du Christ ; de Jean-Baptiste ; de tous les hommes

Le témoignage de Jean, l'apôtre du Seigneur, au commencement de son Évangile me touche au plus haut point tant il est poignant, doctrinal et spirituel.

Jean, l'apôtre, proclame la préexistence du Christ qui était au commencement avec le Père ; la Parole par laquelle toutes choses furent faites ; la Lumière qui éclaire tout homme à sa naissance et donne vie à toute chose ; la Parole faite chair qui vint habiter parmi les hommes.

Jean-Baptiste proclame la préexistence du Christ, mais par la même occasion, il proclame également la sienne et par voie de conséquence, celle de toute l'humanité ! Comment expliquer autrement ses paroles :

— Celui qui vient après moi m'a précédé, car il était avant moi.

— Jean-Baptiste sur terre était de six mois plus âgé que Jésus. Alors, quand, où et pourquoi, Jésus le précéda et était avant lui ? Où et quand, si ce n'est dans la vie prémortelle ! Pourquoi, si ce n'est parce que Jésus est le Premier-né du Père ? Par conséquent, notre Frère aîné à tous ! Si Jésus, comme le proclament les Écritures, est le Premier-né du Père, cela veut dire qu'il n'est pas le seul né du Père, mais qu'il y en a eu d'autres. En vérité après Jésus, il y eut toute l'humanité, passée, présente et à venir.

Quel est notre but sur cette terre ?

Jésus, dans la préexistence, développa tellement ses capacités qu'il fut plus intelligent que tous les esprits réunis. Au cours de cette période, nous voyions notre Père Céleste et conversions avec lui. Il est notre Père, cependant, il y avait une grande différence entre lui et nous. En effet, nous avons un corps d'esprit, fait à son image et à sa ressemblance, mais lui possède un corps de chair et d'os, glorifié, ressuscité, plus brillant que le soleil de midi. Nous nous rendions bien compte de sa gloire que nous ne possédions pas tout en étant ses enfants. Un jour, il nous révéla que nous pourrions être semblables à lui et hériter de tout ce qu'il possède. C'est-à-dire :

— D'un corps resplendissant avec une plénitude de connaissance, puissance, intelligence, lumière, amour...

— De la possibilité d'engendrer des enfants d'esprits et les amener à leur destinée divine en créant des mondes.

Nous lui demandâmes : Mais comment Père ? Il nous répondit :

— Un jour, vous nous quitterez, car vous ne progresserez plus dans votre corps d'esprit. Le moment choisi, vous vivrez sur une terre préparée à votre intention pour faire vos preuves et vivre vos épreuves, afin de continuer à vous perfectionner. Vous naîtrez de nouveau bébé impuissant sans défense ayant tout oublié de votre précédente existence. Cela, afin de vivre non par la vue, mais par la foi dans le but pour vous permettre d'acquérir les pouvoirs, autorités qui m'appartiennent et vous appartiendront si vous réussissez votre épreuve terrestre. Vous prendrez un corps de chair et d'os, à l'image exacte de votre corps d'esprit actuel avec lequel vous apprendrez à goûter le doux et l'amer ; expérimenter le bonheur et la souffrance ; choisir librement entre le bien et le mal. Dans la préexistence, vous ne pouvez pas connaître pleinement ces choses, car votre corps d'esprit ne peut pas ressentir complètement ce qu'est la douleur, le chagrin, la joie, l'amour. Il ne peut pas faire, d'une manière réelle, la différence entre le bien et le mal. C'est seulement sur terre que vous serez véritablement, et où vous prouverez réellement votre capacité à résister au mal. Ce passage sur terre avec les épreuves qu'il comporte est nécessaire pour devenir des dieux. Si votre corps d'esprit vit par la vue et la connaissance, parce que chaque jour vous me voyez, votre corps mortel devra vivre par la foi et l'obéissance à mes commandements, parce que sur terre, vous serez exclus de ma présence. Mes enfants, ce ne sera pas facile, mais je peux vous promettre que c'est possible, donné à tous et que cela en vaut la peine. Je sais que beaucoup échoueront. Ceux-là vivront à la fin dans d'autres sphères ou mondes créés à la mesure de leurs réalisations. Mais, ils n'auront pas la joie de vivre continuellement en ma présence et d'hériter de tout ce que je possède. Mon cœur saigne en pensant à eux. Mais telle est la loi, telle est la miséricorde, et tel est le libre arbitre ; principes éternels, qui permettent à l'homme d'atteindre la divinité. Si aujourd'hui, vous êtes tous différents, en personnalité et en potentialité, c'est à cause de ce libre arbitre que vous avez utilisé chacun différemment en ma présence.

Oui, certains plus que d'autres, par les bons choix, la force inébranlable d'aller jusqu'au bout, ont acquis davantage de lumière et de connaissance. Il en sera de même à travers les mondes et les éternités. Mes enfants, je vous le dis encore ce libre arbitre comme la foi, ne peuvent être exercés pleinement que dans la mortalité, dans un tabernacle de chair et d'os.

À cette perspective, comme dit l'Écriture, nous les fils de Dieu nous poussâmes des cris de joie. Nous étions conscients des difficultés qui nous attendaient, mais enthousiastes, sûrs de vaincre et de réussir.

Le Père reprit.

— J'ai préparé pour vous mes enfants, le Plan de Salut. Tous ceux qui le suivront retourneront un jour en ma présence, ayant sur leur tête la couronne de justice, de gloire et de vérité. Ils seront des dieux, hériteront de l'immortalité et de la vie éternelle. **17** *Car voici mon œuvre et ma gloire, réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.* Dans ce Plan de Vie, il faut qu'un parmi vous soit le Sauveur, du genre humain, car tous les hommes sur terre pécheront, sauf lui. Alors, inexorablement, le poids du péché de tous les hommes fera pencher d'un seul côté la balance de la Justice. Alors, définitivement, tous les hommes seraient perdus pour les cieux, car rien d'impur ne peut y demeurer. Mais la miséricorde peut satisfaire à la loi, et le déséquilibre total de la balance peut être rétabli, par un seul homme qui prendra sur lui les péchés de tous les hommes. Ce Sauveur, à la fois homme et Dieu, accomplira **le sacrifice expiatoire** qui permettra au genre humain d'être sauvé ; à la Loi d'être satisfaite ; à la Miséricorde d'être accomplie et au Libre Arbitre d'être pleinement exercé. Ce Sacrifice expiatoire sera un sacrifice infini et terrible, car il prendra sur lui, tous les péchés, souffrances, infirmités, maladies physiques et spirituelles de tout le genre humain. Sa douleur sera telle qu'il dira au prophète des derniers jours.

18 Et ces souffrances m'ont fait trembler moi-même, moi Dieu, le plus grand de tous, à cause de la douleur ; et elles m'ont fait saigner à chaque pore, m'ont torturé à la fois le corps et l'esprit, m'ont fait souhaiter ne pas devoir boire à la coupe amère, et m'ont fait reculer d'effroi. Néanmoins, gloire soit au Père, j'ai bu à la coupe et j'ai terminé tout ce que j'avais préparé pour les enfants des hommes.

Voici, en vérité je vous le dis aussi vrai que je vis, il n'y aura sous le ciel, aucun autre nom par lequel l'homme puisse être sauvé, à savoir le nom de ce Sauveur.

Terrifiés, nous nous sommes tous regardés. Qui aura le courage de se présenter ? Il eut dans les cieux un long silence. Jésus, notre frère aîné s'avança et dit :

— Père, me voici, envoie-moi que ta volonté soit faite et que la gloire et l'honneur t'appartiennent à jamais.

Lucifer, le fils du matin, s'approcha également et dit :

— Père, j'ai un meilleur plan. Voici, j'obligerai chaque homme à faire le bien en supprimant son libre arbitre. C'est pourquoi, si tu m'acceptes, pas une seule âme ne sera perdue. Alors, me voici. Envoie-moi plutôt que ton Premier-né et donne-moi ton honneur et ta gloire.

Beaucoup furent séduits par le nouveau plan de Lucifer, fils du matin. Les plus nombreux, scandalisés par son orgueil, défendirent le plan du Père et l'offrande du Premier-né. D'autres encore restèrent indécis. Le Père silencieux observait ses enfants.

La guerre dans les cieux

Le Père laissa chacun prendre position, puis il dit :

— J'enverrai le premier.

Le second, Lucifer, irrité, se révolta contre la volonté du Père, entraîna avec lui un tiers des armées célestes et devint : Satan le Père du mensonge. Pour préserver le libre arbitre de l'homme, *il y eut la guerre dans le ciel. Michel et ses anges combattirent contre le dragon. Et le dragon et ses anges combattirent, mais ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne fut pas trouvée dans le ciel. 19* *Et il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit toute la terre, et*

17 Moïse 1 :39

18 DetA 19 18 et 19

19 NT Apocalypse 13 : 8

ses anges furent précipités avec lui. Après la guerre, des cieux, ceux qui combattirent avec Michel, s'écrièrent :

— *20Te voilà tombé du ciel, astre brillant, fils de l'aurore. Tu es abattu à terre, toi, le vainqueur des nations ! Tu disais en ton cœur : Je monterai au ciel, j'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu, je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée, à l'extrémité du septentrion, je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu as été précipité dans le séjour des morts.*

La préservation du libre arbitre coûta, à notre Père Céleste, un tiers de ses enfants. Ce qui montre à quel point ce principe divin est précieux, combien il n'a pas de prix et combien sur terre, nous devons le respecter et le faire respecter. Parmi les deux tiers, il y eut ceux qui combattirent vaillamment sous la direction de Michel l'Archange et ceux qui furent plus ou moins tièdes, mais ne méritèrent pas d'être précipités des cieux avec Satan et ses anges. Ces anges chassés du ciel, qui furent nos frères et sœurs d'esprits, perdirent leur premier état, se condamnèrent à la damnation éternelle, n'ayant plus la possibilité d'obtenir un corps mortel leur permettant de poursuivre leur progression divine. Désormais, leur seul but sera de tromper les hommes, posséder s'ils le peuvent leur corps, les éloigner de Dieu, les rendre aussi malheureux qu'eux.

Le Père nous présente son Plan

Une fois Satan et ses anges chassés, le Père nous révéla dans les détails le Plan de Salut, appelé aussi, Plan de Vie, Plan de l'Évangile ou encore Plan de Rédemption.

— Mes enfants, écoutez avec attention mes paroles, ouvrez vos oreilles pour entendre, votre cœur pour ressentir et votre esprit pour discerner. Je vous parle comme si vous étiez là devant moi tout comme étant déjà sur la terre que je vais créer pour vous. Lorsque dans votre futur état mortel, vous réentendrez ou lirez à nouveau ces paroles, je prie, pour qu'elles trouvent un écho en vous. Voici, je vous décris les divers mondes que vous avez et vous connaîtrez.

Le premier monde : La vie prémortelle ou premier état

Aujourd'hui, vous vivez dans le monde de la préexistence. C'est votre premier monde et le premier état que vous avez connu en tant qu'êtres ou intelligences organisées. Vous êtes des intelligences et donc, vous existez de toute éternité à toute éternité n'ayant ni début ni fin. En vérité, en vérité je vous le dis, vous étiez dès le commencement. La matière, et l'intelligence ne peuvent être créées. La matière est éternelle et infinie en quantité. Il n'y a pas un seul espace, qui ne contienne pas de la matière. Un espace vide, cela n'existe pas. Elle peut être désorganisée, et réorganisée, mais en aucun cas annihilée. La matière est animée d'une portion de divinité. C'est pourquoi elle possède en elle la capacité de recevoir de l'intelligence. La matière obéit à ma voix. Quand, je lui dis ; fais ceci ou fais cela, elle le fait. Quand je lui dis, sois ceci ou sois cela ; elle le devient. Aussi quand je dis à cette intelligence ; entre dans cette matière et deviens végétal, animal ou homme : cela se produit selon ma parole. Voilà en peu de mots le principe de la création de toute chose, de la création spirituelle, de ce monde comme de la création physique du monde à venir. Toute création est d'abord spirituelle, ensuite physique. Tel est le principe de la création de ce monde spirituel pour chaque :

- Montagne, rivière, ruisseau et chose.
- Arbre, fleur et espèces de végétaux.
- Chien, tigre, lion, éléphant et espèces d'animaux.

Tel est le principe par lequel vous avez été créés comme enfants d'esprit. Dans ce monde, à travers des éternités, vous avez acquis, talents, caractère, prédispositions. Lorsque vous serez appelés, en temps voulu, à accomplir votre mission terrestre, vous emporterez ce bagage spirituel avec vous. Pour les uns, cette mission sera d'ordre temporel, pour les autres d'ordre spirituel. Les uns seront prophètes, les autres gouverneurs terrestres. Mais qu'importe ce que vous serez sur terre. Avant toute chose, vous êtes tous appelés à être pères et mères à élever vos enfants en droiture dans la lumière de la Vérité, faire de votre foyer une maison d'ordre, de prière, de foi, de connaissance, de paix et d'amour. Ce sera là, votre plus grande responsabilité ; votre plus grand métier. N'oubliez jamais, le hasard n'existe pas, à chaque effet

correspond une cause. Ce n'est pas par hasard, que vous viendrez sur terre à telle époque, dans telle nation et famille, avec tel talent ou tel handicap, mais pour des raisons bien précises (que je suis le seul à connaître et) qu'un jour vous connaîtrez. Comme vous pouvez le voir, vous avez un corps d'esprit fait à mon image selon ma ressemblance. Vous constatez que j'ai un corps de chair et d'os, ressuscité et glorifié. Pour continuer votre progression, devenir semblable à moi en toutes choses, vous devez obtenir ce même corps que je possède. Pour cela, chacun de vous devra quitter ce monde et naître dans une terre préparée à votre intention.

Le deuxième monde : la mortalité

Le deuxième monde et deuxième état que vous connaîtrez est celui de la mortalité. Vous naîtrez, petit bébé sans défense au sein d'une famille, ayant tout oublié de la préexistence. Cette vie est une école où vous allez acquérir l'expérience qui vous permettra, en toute liberté, de vous qualifier pour le meilleur monde. Là, vous recevrez votre exaltation qui est la Vie éternelle et la continuation des vies pour toujours et à jamais. Telle est ma gloire et mon exaltation et tel est le désir le plus cher que j'ai pour vous. Pour cela oubliant votre existence précédente afin de vivre par la foi et non par la vue, vous serez mis à l'épreuve pour voir si, par la foi et les œuvres, vous ferez tout ce que j'ai commandé pour votre salut. Rappelez-vous, lorsque vous serez dans le monde terrestre,²¹ *qu'il y a une loi, irrévocablement décrétée dans les cieux avant la fondation du monde, sur laquelle reposent toutes bénédictions. Et lorsque nous obtenons une bénédiction quelconque de Dieu, c'est par l'obéissance à cette loi sur laquelle elle repose. Par conséquent, toute malédiction repose sur les lois auxquelles on désobéit. 22* *Et si par sa diligence et son obéissance, une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, elle en sera avantagée d'autant dans le monde à venir.* C'est pourquoi vous travaillerez à acquérir toujours plus de lumière et d'intelligence. La lumière et l'intelligence, c'est l'amour et la charité de Dieu.

Lois et commandements

Voici mes lois que vous respecterez sur la terre que je vais créer pour vous, commandements qui sont de toute éternité à la fois spirituels et temporels :

- 1— Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.
- 2— Tu ne te prosterner point devant eux, et tu ne les serviras point.
- 3— Tu ne prendras point le nom de l'Éternel en vain.
- 4— Souviens-toi du jour de sabbat pour le sanctifier.
- 5— Honore ton père et ta mère.
- 6— Tu ne tueras point.
- 7— Tu ne commettras point l'adultère.
- 8— Tu ne déroberas point.
- 9— Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.
- 10— Tu ne convoiteras point.

Les quatre premiers commandements montrent à l'homme ses rapports avec moi. Le cinquième souligne l'importance de la famille et ce que doivent être les relations familiales. Les cinq derniers règlent les rapports de l'homme avec ses semblables. Ces dix commandements sont résumés par ces deux autres, qui accomplissent la loi et les prophètes. Le premier, tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toutes tes forces, de toute ta pensée. Et le second qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même. Par ces Lois, vous pouvez être rendu parfait comme moi-même, je suis parfait.

Principes et ordonnances de l'Évangile

Mes enfants, je vais vous enseigner les principes et ordonnances de l'Évangile pour atteindre le plus haut degré de gloire. Les principes sont le fondement de mon Évangile. Les ordonnances des rites, des cérémonies concrètes qui symbolisent des expériences spirituelles que je décrète du haut des cieux pour le salut des hommes. En vous y conformant, vous recevrez le pouvoir spirituel qui permet de changer ; c'est-

21 D et A 130 : 20 et 21

22 D et A 130 : 19

à-dire le pouvoir des cieux de naître à nouveau. Ces ordonnances doivent toujours être accomplies par ceux que j'ai désignés et qui détiennent l'autorité de les administrer ; à savoir mes prophètes et mes apôtres ou ceux à qui ils ont délégué le pouvoir par l'imposition des mains. Chaque fois que vous vous conformez à mes principes, lois et ordonnances, j'établis avec vous des alliances. Si vous faites ce que je vous dis, alors vous recevez les bénédictions et les promesses. Il ne vous appartient pas d'en discuter les conditions, car on négocie avec les hommes, mais on s'allie avec Dieu et vous ne pouvez qu'accepter ou refuser ce que je vous propose pour le salut de votre âme. *23 Car tous ceux qui veulent avoir une bénédiction de moi respecteront la loi qui a été désignée pour cette bénédiction, et ses conditions, qui ont été instituées dès avant la fondation du monde. 24 Moi, le Seigneur, je suis lié lorsque vous faites ce que je dis. Mais lorsque vous ne faites pas ce que je dis, vous n'avez pas de promesse.*

Premier principe : la foi en Jésus-Christ

La foi est le fondement du pouvoir, de l'autorité et du gouvernement de toute chose. C'est par la foi et l'autorité de la Prêtrise que je crée les mondes. Mais sans ma foi, ma Prêtrise n'a pas de pouvoir et devient un outil inutile. C'est pourquoi la foi détient un principe d'action et de pouvoir. Sur la Terre, il vous incombera de la recevoir et chaque jour de la fortifier.

La foi, principe d'action. Elle comprend la résolution : je veux ; la prise de décision : je le fais ; la détermination : je vais jusqu'au bout. C'est par la foi, principe d'action, que les hommes et les Dieux pensent puis agissent. C'est parce que le fermier a la foi en une récolte qu'il sème. C'est parce que l'homme a la foi d'habiter sa maison qu'il la construit. C'est parce que j'ai la foi que par ma Parole les mondes sont que je crée les mondes avec leurs habitants. C'est par la foi principe d'action que de grandes choses seront accomplies sur la terre parmi les hommes. Mais c'est par la foi principe de pouvoir que les hommes, accomplis dans le Christ, seront sauvés.

La foi, principe de pouvoir. C'est la foi, principe d'action, à laquelle on ajoute la foi en Jésus-Christ. Cette foi, centrée sur le Sauveur, conduit à l'amour du Rédempteur et à l'obéissance à ses commandements, car si vous m'aimez, alors vous suivrez mes commandements. La foi en Jésus-Christ, avec l'obéissance aux commandements, conduit au pouvoir de recevoir les dons spirituels, de voir s'ouvrir les écluses des cieux sur vos têtes et dans vos cœurs. Cette foi, principe de pouvoir, vous ne pourrez la développer totalement que sur la Terre. Ici, en ma présence, c'est impossible, car vous me voyez, et parce que vous me voyez, vous savez que je suis, et parce que vous savez que je suis, vous ne pouvez en aucune manière l'exercer pleinement. Sur terre, le voile de l'oubli tombera sur vous, vous ne me verrez pas, mais, par la foi en Jésus-Christ, vous saurez que je suis. Car la foi *25 est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas.* Tout dans les éternités s'accomplit par la foi en Jésus-Christ. Car j'ai tout remis entre les mains du Fils. Sans un atome de foi, l'homme cesserait de penser, d'agir, de voir, d'entendre, de toucher, de goûter. Alors, tout en lui s'atrophierait et finirait par mourir en retournant à la poussière. Sans la foi, les mondes s'écrouleraient et retourneraient à leur état chaotique. Il n'y aurait pas de Dieux, pas de création, que de la matière et des intelligences désorganisées. Voici ce qu'est la foi en Jésus-Christ, et pourquoi elle est le premier principe de l'Évangile.

Le deuxième principe : la repentance

L'homme qui a foi en Jésus-Christ, l'accepte comme Sauveur, l'aime de tout son cœur, le prend pour modèle, suit ses commandements. En faisant tout cela, il prend conscience de ses imperfections, de ses péchés. Alors un désir sincère de se réformer l'anime. Cette aspiration le conduit naturellement à la repentance qui est le deuxième principe de l'Évangile. Ce sentiment produit la tristesse. Mais pas n'importe quelle tristesse ; celle selon Dieu, et non selon le monde. *26 En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort.* La tristesse selon le monde consiste à se lamenter sur les fautes commises et par la suite les recommencer ou en pratiquer de nouvelles autant, sinon plus perverses. La repentance est un processus

23 DetA132 :5

24 DetA 82 :10

25 Hébreux 11 :1

26 1 Corinthiens 7 :10